



Texte d'introduction :

André Simon nous invite à découvrir les secrets d'un étang révélés au fil des saisons. La photo Nature, une affaire de passion et de patience pour des images rares et émouvantes !

L'auteur :

Nom : Simon, Prénom : André, Outil : PTE

Sidérurgiste retraité, André Simon est passionné par la Nature, la photographie et le diaporama. Il s'intéresse à tous les sujets. Ses photos et montages audiovisuels ont été exposés ou projetés dans de nombreux salons et festivals. Il a été Animateur et Président du Photo Club FLI de Pompey pendant plus de trente ans. Il est co-auteur avec Stéphane Vitzthum de plusieurs livres de photographie sur la Nature en Lorraine.

Interview :

Comment es-tu venu à la photographie nature ? Quel a été le déclic ?

Enfant de la campagne, j'ai depuis toujours ressenti le besoin de me retrouver en milieu naturel et si possible sauvage. A 14 ans je casse ma tirelire pour acheter mon premier appareil photo et apprendre. J'étais fasciné par le pouvoir qu'il me donnait de conserver l'image de ce que j'avais observé. Quelques années plus tard je découvre l'univers de la macro-photo grâce à un prof passionné de photo lui aussi. Ma passion pour la photo nature vient sans doute de là.

De nombreuses photos de ton diaporama ont été réalisées au ras de l'eau. Cela demande quelques explications techniques...

En effet, la plupart des images ont été réalisées en affût flottant que j'avais conçu, fabriqué et mis au point pour accéder au plus près des oiseaux. Cette technique permet d'avoir l'appareil photo quasiment à la surface de l'eau ce qui donne ce point de vue inhabituel.

Sur plusieurs mois, à travers ton montage, nous suivons un couple de grèbes huppés. Peux-tu donner quelques conseils pour les photographier ?

Les oiseaux sont souvent difficiles à approcher. La technique la plus productive est bien sûr l'affût qui permet de se soustraire à leur vue. Mais cela suppose de bien choisir l'endroit et là il faut observer et comprendre leurs comportements pour mettre le maximum de chances de son côté.

Les grèbes huppés sont assez présents sur tous les points d'eau calmes et la meilleure période se situe au printemps. Ils ont leur plus joli plumage et sont très actifs pour la nidification. Si l'on réussit à se dissimuler dans le secteur où ils évoluent, il y a possibilité de super observations et bien sûr de bonnes photos avec une longue focale. Mais attention une mauvaise approche (à découvert par exemple) fera tout capoter et pourra mettre en danger une future couvée.

Les martins pêcheurs, oiseaux très colorés, nichent donc dans des tunnels qu'ils creusent. Quels sont, les meilleurs mois pour les photographier ?

Dès la fin de l'hiver les couples se forment et restent cantonnés dans le secteur où ils nicheront. Fin mars début avril on assiste au creusement du terrier (ou rafraîchissement d'un ancien) par le mâle, ensuite à leurs parades et offrandes et enfin aux accouplements. En mai, ce sera la première couvée et bientôt les nourrissages. De quoi passer de nombreuses heures à attendre les bons instants pour des images...Et séances de rattrapage possible en juin juillet lors de la deuxième nichée.

Quelle est la sortie photo qui t'a laissé le souvenir le plus fort, le plus émouvant ? Raconte !

Justement pour les martins. C'était il y a bien longtemps.

A l'époque où l'AF et le moteur n'existaient pas et où l'on opérait souvent avec des pellicules 25 et 64 ISO... Ce jour-là, j'avais opté pour une 160 ISO que je pousserais un peu au développement pour avoir une vitesse rapide. Dans un affût à qqs mètres de son perchoir favori avant d'aller nourrir sa nichée, je réalise sur une journée une petite série d'images (une par une à chaque passage) en visant l'envol avec un 400mm f5,6 sur un Pentax en mode manuel.... A chaque passage, le moment était fort. En fait, la grosse émotion, je l'ai eue à la visualisation des diapositives. De nombreuses diapositives pas nettes, pas cadrées... et tout à coup sous la visionneuse une image extraordinaire. Tout y était : netteté sur le sujet, cadrage impeccable, position géniale des ailes, bonne lumière, expo pile poil... Un coup de main de la chance qui m'a valu bien des éloges de la part des spécialistes et des parutions dans la presse.



Quelle est LA PHOTO que tu aimerais faire ?

Il y en a des tas. Celle d'un loup en pleine Nature sauvage en face à face ... Ou encore mieux une espèce en voie de disparition pour contribuer à la faire connaître et la sauvegarder.

Le réchauffement climatique, on en parle beaucoup... L'as-tu constaté ?

Oui comme tous les naturalistes de terrain et d'un certain âge, nous avons des repères. Coté oiseaux, les limites de migration ont été modifiées. Des espèces nordiques viennent de moins en moins en hiver et on a récupéré des nicheurs en Lorraine que nous ne connaissions pas comme les guêpiers par exemple. Mais attention, d'autres facteurs peuvent aussi influencer ces phénomènes complexes. En montagne, c'est beaucoup plus visible avec le recul des glaciers.

Merci à toi, André de nous faire partager en images ses moments rares que nous offre Dame Nature (et merci aussi à Daniel Masse, Danmasse sur le site, qui est le narrateur de ce diaporama).

La photo-nature est d'abord une question de passion et de patience avec une bonne connaissance du milieu.

Interview réalisée en mai 2016 par Pascal Kwiatkowski.